

Soirée des patoisants vâdais : samedi 3 février, salle St-Georges, à Delémont

Autor(en): **Borruat, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232869>

Nutzungsbedingungen

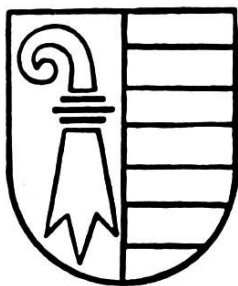
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages jurassiennes

Soirée des patoisants vâdais

Samedi 3 février, salle St-Georges, à Delémont

La vaste salle est pleine à craquer, galeries y comprises, par quelque six cents patoisants et sympathisants. Animation extraordinaire, chasse aux places, on se serre, on s'entasse, poignées de mains, appels amicaux, et regrets des retardataires...

Souhais de bienvenue de M. J. Chételat, président, brefs, sincères, engageants, auxquels succèdent les chants de la chorale patoise, simples mais touchants, prenants, nostalgiques... Bravo ! ami James, et compliments aux exécutants.

Après les productions d'un petit orchestre de jeunes, la future relève, le rideau se lève sur la pièce patoise en 4 tableaux, *Le Pairdonnè*, de Alvin Montavon. Intéressante, sensible, vive et alerte, cette fresque révèle un aspect moral et profondément humain de la vie de nos milieux campagnards. Compliments mérités à l'auteur, déjà connu, et aux dévoués acteurs amateurs.

Et voici les gracieuses chanteuses de *L'Echo des Tschénâs* de Glovelier. C'est un petit groupe de frais et jolis minois, en costumes bleus, fins et seyants, au chapeau de paille adroitement fixé sur la nuque. Voix très agréables, mélodies nuancées et rythmées à souhait. Félicitations à l'animateur, M. Lovis, et compliments aux gracieuses « libellules ». Men-

tionnons encore la chanson mimée et interprétée par « un groupe de matelots »... de Develier, avec lesquels on aurait volontiers entrepris une croisière...

Productions individuelles, accordéonistes, orchestres, histoires drôles, bons mots — notamment du Barotchèt — amusèrent royalement un auditoire insatiable de gaieté. Et la soirée prit fin par quelques danses endiablées, laissant rêveurs ceux et celles de l'autre siècle...

Aimis vâdais, in âtre còp, è vòs fât voûere se vòs serîns trovaie in moiÿin de leudgie tot vote monde ! At-ce trop demaïdaie, aichebin, de faire in pô moins de brut, de djâsaie moins hât, d'écoutaie in pô meus les tchaints, lai musique, les acteurs, les contous ? Le piaigi srait doubiè, sains comptaie le profét pou tché-tçhun de raippâre son patois et d'le djâsaie ensoinne en lai fin de lai soirèe !

H. Borruat.

Le patois jurassien et ses diversités

Si, bien à regret, il faut admettre que l'idiome de nos pères est en constante régression, il a laissé de nombreuses et profondes traces ; preuve en est la conservation des noms de lieuxdits qui, en Romandie, foisonnent partout. Si, par snobisme, on a abandonné le patois en conservant et en employant dans la conver-